



Michel Jakar écrit et réalise des films qui, pour l'essentiel, se situent hors des codes, hors des normes, ou qui pervertissent un genre donné en introduisant le trouble et l'inattendu. Des films qui décalent et réorientent le regard par leur liberté de style, leur manière particulière, très personnelle de rechercher l'essence d'une émotion, de dévoiler l'étrangeté d'une évidence. Il y a dans son œuvre de la générosité et de l'intelligence, une faculté rare de saisir la singularité des êtres, d'en capter la force et la beauté cachée. Des films qui ont l'élégance d'apparaître comme des architectures accidentelles dont les parties se recomposent après avoir volé en éclats, comme si le réel se rassemblait progressivement, une fois avouée sa complexité. Pourtant nous ne quittons jamais l'imaginaire ni son langage propre, une logique d'images et de narration où le cinéma s'affirme dans ce qu'il a de plus stimulant.

Patrick Bonté